

Des élèves avec et sans handicap se mélangent

Des élèves neuchâtelois de classes spécialisées ont intégré l'école ordinaire, et inversement, hier durant la journée. Objectif: promouvoir l'inclusion et les droits des enfants avec handicap. Une première dans le canton.

TEXTE VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH / PHOTOS DAVID.MARCHON@ARCINFO.CH



Les écoliers de Saint-Blaise étaient aux petits soins avec Théo (sur le toboggan), élève des Perce-Neige.



Théo (en chemise bleue) a accueilli Audrey et Félix dans sa classe des Perce-Neige, à Neuchâtel.

«On part en balade», annonce Corinne Leemann, enseignante de 8e année à Saint-Blaise. Ses élèves sortent du collège et se pressent pour pousser les chaises roulantes de leurs invités de la matinée, Théo et Matvey, venus des Perce-Neige. Tous ensemble, ils se rendent au bord du lac pour des activités ludiques. Sur le chemin, des écoliers saint-blaisois tentent de communiquer avec Théo, tout sourire. «J'essaie de ne pas faire des phrases trop compliquées», explique Félix, 11 ans. «Je trouve génial qu'il puisse répondre grâce à une tablette numéri-

que.» Dehors, les élèves rigolent, jouent au ballon, glissent sur le toboggan. «Je découvre que même avec un handicap, des enfants peuvent rire et s'amuser», confie Maya, 12 ans. C'est une première dans le canton de Neuchâtel: quatre associations actives dans le domaine du handicap, à savoir Insieme, Cerebral, Autisme Neuchâtel et Antenne Handicap, ont mis sur pied une rencontre entre élèves de l'enseignement spécialisé et de l'enseignement ordinaire. Hier, six enfants avec handicap ont passé la matinée dans des classes régulières de Saint-Blaise, du Locle et de Cernier, encadrés par leurs éducateurs.

L'après-midi, c'était au tour de six écoliers de l'enseignement ordinaire, désignés comme ambassadeurs, d'intégrer des classes spécialisées.

Des ambassadeurs aux Perce-Neige

Objectif: promouvoir l'inclusion et rappeler les droits des enfants en situation de handicap, mais aussi permettre à des élèves et des professionnels de découvrir différentes formes d'enseignement.

«Il s'agit d'échanger, de montrer que l'autre existe», explique Frédéric Maillard, au nom des associations. L'enseignante Corinne Leemann a tout de suite été enthousiasmée par ce

projet. «J'avais envie de sensibiliser mes élèves au handicap, de leur montrer que certains enfants ne fréquentaient pas les mêmes écoles qu'eux. Quand il a fallu désigner deux ambassadeurs pour se rendre aux Perce-Neige, la moitié de la classe voulait y aller.»

Les enfants ont eu un premier contact entre eux via Skype. «Certains de mes élèves ne s'attendaient pas à voir des enfants en chaise roulante, avec un retard mental certain», reconnaît Corinne Leemann.

«Une chance unique»

Après avoir accueilli Théo et Matvey dans leur classe le matin, Audrey et Félix, désignés

ambassadeurs, se sont rendus aux Perce-Neige, à Neuchâtel, l'après-midi.

«C'est une chance unique de découvrir comment fonctionne une école spécialisée, comment les enfants travaillent, comment ils communiquent», confie Félix. «Je ne pensais pas que chaque enfant avait son espace, avec des matelas, des tentes ou des posters.»

Sa camarade Audrey s'est dite impressionnée par la façon dont les éducateurs communiquaient avec certains élèves, en utilisant le soutien gestuel, une forme de langage des signes. Leur enseignante Corinne Lee-

mann a trouvé ses élèves très à l'aise durant cette journée. «En se quittant, tout le monde s'est fait des 'check'. Plusieurs de mes élèves ont demandé s'ils pourraient revoir ceux des Perce-Neige. C'est positif!» Quant à Séverine Jendly, enseignante en 1re et 2e année à Cernier, elle s'est réjouie de la façon dont ses élèves ont accueilli ceux de l'école spécialisée. «Très vite, ils ont joué ensemble et ne voyaient plus le handicap.» Cette journée d'échange a été un succès, selon les initiateurs. Ils espèrent qu'elle sera «un tremplin pour la création d'autres actions favorisant l'inclusion».